



## Université de Pau et des pays de l'Adour

---

### Bayonne - IUT : documentaire "Parole de basque, mémoires d'immigrations"

#### **La genèse d'un projet :**

Beñat Çuburu-Ithorotz, enseignant à l'IUT de Bayonne-Pays basque, chercheur au laboratoire de langues, littératures et civilisations de l'arc atlantique (LLCAA) à l'UPPA, évoqua avec Libia Matos et Rubi Scrive-Loyer sa thèse sur l'émigration des Basques d'Hasparren en Amérique du Sud ; l'itinéraire des personnages dont il avait retrouvé la trace était si passionnant que ces deux enseignantes en espagnol à l'IUT y virent immédiatement le sujet d'un documentaire. Mais trouver les moyens de filmer les descendants de ces émigrants en Pays Basque et dans les divers pays d'émigration, retrouver les images d'archives pour retracer le passage entre les deux continents n'était pas chose aisée. Il s'agissait de trouver des fonds pour financer les déplacements en Amérique sur les traces de ces émigrants, l'équipe de tournage, le studio de montage, les images d'archives, la musique etc. L'entreprise paraissait ardue mais l'IUT est un repaire d'obstinés à qui rien ne paraît impossible !

Les dossiers, portés par Libia Matos, furent donc présentés, et le "nerf de la guerre" fut trouvé grâce au soutien de : France Télévision (France 3), la région Aquitaine, une société de production de Bordeaux, la SMAC, Euskal Telebista, la Fondation sociétariat de la Banque populaire du Sud-Ouest, le pôle multimédia / formation continue de l'IUT, le service des relations internationales de l'UPPA. Diverses institutions ou associations cédèrent les images d'archives (plusieurs musées de l'émigration d'Argentine, du Chili, la filmothèque basque, la didacthèque de Bayonne ainsi que les descendants des émigrants qui mirent leurs fonds propres à la disposition du projet).

#### **Le sujet du documentaire :**

Beñat Cuburu a retrouvé la trace de milliers d'émigrants basques qui, au début du XIX siècle, embarquèrent vers l'Amérique. Ils parlent du départ avec ses déchirements et ses espoirs, de la découverte d'un monde nouveau, de l'attachement à la famille qui fait, qu'aujourd'hui encore, se conserve la mémoire de ceux qui sont partis, des échecs et des réussites, des vies tronquées mais aussi des vies qui ont trouvé ailleurs les moyens d'une réalisation personnelle, de la foi inébranlable et la nostalgie qui leur permettent de conserver leur culture, du sens du devoir (les émigrants n'oubliaient pas ceux qui étaient restés au pays et essayaient toujours de les aider dans la mesure de leurs moyens), de l'amour du pays natal (qui les mena aussi à revenir en France et à s'engager dans la lutte au moment des conflits mondiaux, où certains perdirent la vie), du retour ou de l'enracinement dans le pays d'accueil.



## Bayonne - IUT : Parole de basque, mémoires d'immigration

Quelques histoires individuelles représentatives de cette grande aventure de l'émigration furent choisies.

**Au Mexique :** Jean-Baptiste Lissarrague a 16 ans lorsqu'il émigre. Dans son journal intime, il exprime son amour de la famille, de son village natal, raconte ses découvertes, ses espoirs et entretient une correspondance régulière avec sa famille. Il reviendra en France pour s'engager dans le premier conflit mondial où il perdra la vie.

Charles-Félix Markassuza part aussi très jeune en 1910, son oncle qui a fait fortune au Mexique appelle ce jeune neveu avec l'intention de lui confier la direction de ses haciendas. Les lettres et les photos que Charles-Félix adresse à ses parents sont un magnifique témoignage des relations que conserve l'émigrant avec sa terre natale, et un récit très personnel de sa vision de la révolution mexicaine dans laquelle il périt.

**En Uruguay :** Pascal Harriague partit avec la grande vague d'émigration du XIX<sup>ème</sup>, comme la plupart des émigrants. Il arriva comme fabricant de chaussures à Montevideo puis il changea de voie et devint un précurseur de la viticulture en Uruguay, son vin "Tannat" a gagné de nombreuses médailles. Les Uruguayens le considèrent comme un personnage extraordinaire, homme-clé du développement économique de la région.

**En Argentine :** Jean-Baptiste Istilart, fils de paysans, avait à peine dix ans lorsqu'il émigra en Argentine. Travailleur imaginaire, sa connaissance des travaux des champs et son désir de rendre plus sûr le travail des ouvriers agricoles furent à l'origine de ses multiples inventions qui le rendirent célèbre et lui permirent de monter une entreprise florissante. Cet industriel fut aussi à l'origine de la fondation de diverses institutions de recherche dans le domaine agricole.

**Au Chili :** La famille Choribit, famille de tanneurs et négociants d'Hasparren émigra au Chili. Ils y installèrent une tannerie qui leur permit rapidement de devenir des négociants prospères. Ils revinrent ensuite à Hasparren où l'on trouve encore quelques restes des investissements qu'ils y réalisèrent, comme le Trinquet Restaurant Berria, construit en 1929 et qui fut le véritable temple de la pelote basque durant plusieurs décennies.

Margot Duhalde est une extraordinaire grand-mère qui vit toujours à Santiago de Chile. Petite-fille d'un émigrant basque, passionnée d'aviation, elle obtient son brevet de pilote en 1938, un véritable exploit pour une jeune femme de l'époque. Fidèle à ses origines, lorsque qu'éclate la seconde guerre mondiale, elle répond à l'appel du Général de Gaulle et rejoint les forces françaises libres (FFI) à Londres. Médaillée de la légion d'honneur, cette pionnière de l'épopée de l'aéronautique mit sa vie au service de la terre de ses ancêtres et fut la seule femme pilote des FFI.

**La diffusion :**

Très bien accueilli, le documentaire *Parole de basque* depuis sa présentation en avant première à la médiathèque de Biarritz en décembre 2009, a déjà été diffusé deux fois sur les antennes de France 3 Aquitaine, et de Euskal Telebista. Il est distribué par Cinéquadoc (ACPA / Les cinémas de proximité en Aquitaine), dans plusieurs festivals de documentaires en Aquitaine et cinémas grand public.

Plusieurs projections sont programmées pour 2010 : en octobre au centre culturel Eihartzea à Hasparren, à l'Atalante de Bayonne, en novembre, à Saint-Vincent-de-Tyrosse.

L'association Cinévasion dont le siège est à Saint-Palais a confirmé la programmation en octobre et novembre dans une quinzaine de salles dans le Sud-Ouest dont Saint-Jean-de-Luz, Saint-Palais, Saint-Jean-Pied-de-Port, notamment, au festival latino américain de Marseille en décembre et de Toulouse en mars, sans compter les projections organisées par les centres basques d'Amérique.

Le DVD est déjà en vente dans plusieurs librairies (Elkar à Bayonne, Mollat à Bordeaux et celles d'Hasparren)

**L'utilisation pédagogique pour l'IUT :**

Tous les rushes du tournage ont été remis au pôle multimédia/formation continue de l'IUT qui dispose ainsi d'un fonds très important d'images.

Le DVD est à la disposition des enseignants d'espagnol qui disposent de trois versions : une sous-titrée en français, une en espagnol, une sans aucun sous-titrage. Ainsi il est possible de choisir une version en fonction du niveau des étudiants et de proposer une gamme d'exercices de compréhension, de traductions... Les locuteurs latino-américains du documentaire permettent aussi d'aborder avec les étudiants les particularités de l'espagnol d'Amérique.

Mais l'utilisation du DVD n'est pas réservée aux seuls enseignants d'espagnol, les enseignants de communication par exemple peuvent aussi l'utiliser et rappeler à nos étudiants de la région un épisode de l'histoire de leurs ancêtres et donner à connaître aux étudiants qui viennent d'ailleurs certaines particularités de la réalité et de l'histoire de la région où ils viennent étudier.

**Le prochain projet ?** Un documentaire sur un personnage né de l'exil espagnol et qui permettra d'aborder pour les étudiants cette partie de l'histoire d'Espagne de façon inattendue.

[En savoir plus sur l'IUT de Bayonne / Pays basque](#)

[Retour à la lettre](#)

---

Adresse du document source :

<http://www.univ-pau.fr/live/newsletter/newsletter-n4/memoireimmigration?isPdf=1>